



Cycle « Analogie de la foi »

HANOUKAH

**Le chandelier éteint
établit le salut**

Editions La Voix de l'Israël Messianique
© Beth Yeshoua 2014

Assemblée Messianique Beth Yeshoua
239, Rue de Baume 7100 La Louvière – Belgique
<http://www.bethyeshoua.org>

« Car nous connaissons en partie, et
nous prophétisons en partie, mais quand
ce qui est parfait sera venu,
ce qui est partiel disparaîtra »

(1 Corinthiens 13:9-10)

L'auteur de la série de livrets édités sous la rubrique « Analogie de la Foi » expose son propre point de vue, sous sa propre responsabilité sachant que toute révélation prophétique tirée de la Bible n'est diffusée que par un canal humain.

Cycle « Analogie de la foi »

HANOUKAH

**Le chandelier éteint établit le
salut et prépare un mariage**

LE SALUT : Le chandelier établit le salut et prépare un mariage

TABLE DES MATIÈRES

Le salut

1. Le contexte historique

La Judée, d'abord sous la domination perse, passa en 333 av. sous la domination des Grecs, conduits par Alexandre le Grand.

A la mort d'Alexandre le Grand, son empire fut partagé entre ses généraux, dont l'un régnait en Égypte et l'autre en Syrie. La Judée, après une guerre de partage, finit par appartenir au royaume de Syrie où régnait la dynastie des Séleucides.

Antiochus IV Épiphane surnommé par les juifs Épimane (le fou), monta sur le trône de Syrie en 175 av. (3585 du calendrier hébraïque). C'était un tyran, emporté et méprisant la religion juive. Il voulut imposer l'unification de son royaume au moyen d'une religion et d'une culture unique: l'hellénisme. Le culte juif fut interdit, les rouleaux de la Torah confisqués et brûlés. Le respect du Shabbat, la circoncision, la cacheroute furent interdits sous peine de mort.

Dans le peuple juif, d'un côté on avait les pieux appelés Hassidim qui n'acceptèrent pas de se soumettre aux règles dictées par Antiochus et continuèrent à étudier la Torah et à observer les Mitsvot malgré le danger d'être exécutés.

D'un autre côté, il y avait les Juifs hellénistes, favorables à une assimilation à la culture et à la religion grecque. Ils avaient abandonné la Torah et les pratiques religieuses et s'adonnaient à l'art et aux jeux Olympiques, qui avaient à l'époque un caractère religieux.

Enfin on rencontrait des juifs indécis, ne sachant s'il fallait suivre les Hassidim ou les hellénistes.

Dans le petit village de Modi'ine, non loin de Jérusalem, vivait un vieux prêtre: Matatiahou, père de cinq fils. Un jour, les soldats d'Antiochus arrivèrent à Modi'ine et érigèrent un autel sur la place du marché.

Ils invitèrent tous les juifs à venir offrir des sacrifices aux dieux grecs. Le Grand Prêtre Matatias. (Matatiahou) prit la parole et dit: « Mes fils,

mes frères et moi-même resterons fidèles à l'alliance de nos ancêtres. » Sur ces entre faits, un juif helléniste s'avança vers l'autel pour offrir le sacrifice. Matatiahou se saisit de son épée et le tua sur place. C'était le signe de la révolte.

Les fils et les amis de Matatiahou se ruèrent sur les officiers et les soldats grecs dont beaucoup furent tués, le reste prit la fuite.

Les Juifs démolirent l'autel du sacrifice et se réfugièrent dans les montagnes autour de Yérouchalaïm.

Bientôt les juifs fidèles et les juifs indécis rejoignirent Matatiahou et ses fils dans la montagne, et la révolte devint celle de tout le peuple juif de Judée.

Avant de mourir, le Grand Prêtre réunit ses cinq fils : Yô'hanane, Chim'on, Yéhoudah, Yonathan et Eléazar, et les exhorta à continuer le combat.

La victoire

Il nomma Juda à la tête des armées. Celui-ci fut surnommé Juda Makabé, à cause de sa bravoure (Makabi = marteau, c'est-à-dire Juda Martel) ou peut-être à cause du slogan imprimé sur son étendard : Makabi sont les initiales de: (Mi Kamokha Baélim Adonaï) «Qui est comme Toi parmi les Puissants O Éternel ».

Les soldats d'Antiochus, menés par Apolonius, Nicanor et Gorgias, tous des généraux de valeur à la tête d'une forte armée, furent battus tour à tour.

Finalement Juda et ses hommes se rendirent à Jérusalem, qu'ils libérèrent en l'année 165 av. (3595 du calendrier hébraïque).

Le Temple de Jérusalem était souillé par la présence d'idoles.

Les compagnons de Yéhouda Makabé nettoyèrent le Bèt Hamikdach, le débarrassèrent de toutes les impuretés, de toutes les idoles, bâtirent un nouvel autel et le consacrèrent le 25 du mois de Kislèv de l'année 3595.

2. Hanoukah dans le Temple : établir l'Esprit Saint

La fête de la dédicace **חנוכה** « **hanoukah** » est directement liée à l'établissement du Temple pour Dieu et à sa protection contre les puissances ennemies, les esprits méchants dans les lieux célestes. Il ne s'agit pas seulement d'une fête exclusivement juive. Comme nous allons le voir plus loin, à cause de l'action de notre Messie à Hanoukah, Dieu nous invite à prendre les armes pour posséder et protéger le Temple : « notre » temple. La commémoration de l'histoire du combat et de la



victoire des Maccabées contre Antiochus Epiphane le 25 kislev, relate la « réinauguration » de l'autel des offrandes dans le second Temple de Jérusalem et l'instauration d'une nouvelle demeure. Après l'interdiction par Antiochus IV des Séleucides de pratiquer la circoncision et les sacrifices dans le Temple de Jérusalem, pour les juifs, cette fête marque une importante victoire militaire des Maccabées et symbolise la résistance spirituelle du judaïsme à l'assimilation grecque.

Pour nous, elle nous révèle la lumière de la Vie, notre force, nos armes et notre demeure.

Nous allons découvrir dans cette fête une relation entre le Temple de Jérusalem et « notre Temple ». Mais pour que le Temple puisse être gardé, il faut auparavant qu'il y ait eu à l'intérieur de celui-ci, la Lumière de Dieu. Yeshoua nous a montré que nous étions le Temple du Saint Esprit. Cela signifie

que si nous ne sommes pas, pour l'une ou l'autre raison, le temple où Dieu peut venir habiter, alors forcément ce temple sera habité par des esprits méchants dans les lieux célestes. La lettre de Paul aux Ephésiens nous montre ce qu'il y a lieu de faire pour que notre temple soit gardé :



« Lorsqu'un homme fort et bien armé garde sa maison, ce qu'il possède est en sûreté. » (Luc 11:21)

Afin de garder la maison il faut prendre des précautions et « prendre les armes » :

« Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante. 11 Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. 12 Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.... » (Éphésiens 6-10)

« La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière. » (Romains 13:12)

L'application directe dans notre vie spirituelle est donnée dans les traditions juives.

3. Pas de miracle sans extinction d'une lumière

Une fois de plus, ces traditions et l'histoire juives révèlent une profondeur spirituelle exemplaire pour notre salut.

Lorsque les Syriens pénétrèrent dans le Temple, ils souillèrent toutes les huiles consacrées au culte. Après la victoire des Hasmonéens, on ne trouva qu'une seule fiole intacte, scellée au sceau du Grand Prêtre. Bien que cette fiole ne contînt d'huile que pour un jour, un miracle se produisit, et il fut possible d'en alimenter le candélabre pendant huit jours.

La fête de Hanoukah n'est pas seulement une célébration juive décrite dans les textes historiques ou dans nos livres apocryphes. Elle révèle un mystère extraordinaire du salut, de la nouvelle naissance, de la résurrection par la lumière qui « luit dans les ténèbres ».

Pour que cette lumière miraculeuse puisse briller dans le Temple, il faut tout d'abord qu'une autre lumière (une ancienne) s'éteigne. La lumière qui brillait dans le Temple avant que ne vienne l'ennemi était différente de celle qui allait venir plus tard. L'ancienne lumière brillait depuis des millénaires dans le Temple. Quelque chose de nouveau devait se passer.

Mais il devait y avoir un préalable : que l'on construise une muraille de protection tout autour de la maison. Il faut « **établir** » **une muraille** puis l'inaugurer officiellement.

« Lors de la dédicace des murailles de Jérusalem, on appela les Lévites de tous les lieux qu'ils habitaient et on les fit venir à Jérusalem, afin de célébrer la dédicace et la fête par des louanges et par des chants, au son des cymbales, des luths et des harpes. » (Néhémie 12:27)

4. Hanoukah – l'établissement et l'instruction

La dédicace est liée à l'action **d'établir** quelqu'un dans un poste en l'instruisant et en le formant. La racine primaire de Hanoukah est **Hanak** c'est-à-dire « **dédicace, établir, instruire, entraîner, dédier, inaugurer** ».

L'établissement du Temple est à mettre en relation directe avec nos propres personnes en tant que maison où viendra siéger l'Esprit Saint.

Le passage suivant indique que dans ce Temple, un « autre » veut venir habiter. Il nous faut donc comprendre que « quelqu'un » doit **s'en aller s'en retourner vers sa demeure** pour veiller sur elle et puis **la mettre à disposition** de l'Esprit de Dieu. S'il ne revient pas rapidement pour l'habiter, un autre va en prendre possession. Il y a donc urgence.

La tradition juive explique que « le mot Hanoukah est dérivé du mot Hinouh, qui veut dire éducation/préparation. La fête de Hanoukah nous prépare et est un avant-goût de la grande lumière qui est actuellement cachée, mais dont nous bénéficierons lors de la venue du Mashiah, très prochainement! »

5. La résurrection, la nouvelle naissance et le retour de Yeshoua par son Esprit

Hanoukah nous révèle plusieurs grands mystères :

- Le mystère de la naissance miraculeuse et de la mort de Yeshoua HaMashiah
- Le mystère de sa résurrection (le miracle de la lumière)
- Le mystère de la nouvelle naissance (la maison neuve de Deutéronome 20 :5)
- Le mystère du mariage et de la vigne
- Le mystère de l'huile de l'Esprit Saint
- Le mystère de l'aveuglement de l'église sur cette fête hautement prophétique
- Le mystère de l'aveuglement des enfants d'Israël sur la Présence du Messie Yeshoua HaMashiah, Ben Elohim, Ben David
- Le mystère de l'écartement par les érudits juifs eux-mêmes des livres des Maccabées du Canon biblique

« Les officiers parleront ensuite au peuple et diront : Qui est-ce qui a bâti une maison neuve, et ne s'y est point encore établi (hanak) ? Qu'il s'en aille et retourne chez lui, de peur qu'il ne meure dans la bataille et qu'un autre ne s'y établisse (hanak). » (Deutéronome 20:5)

Lors de **Hanoucca** on célèbre une victoire et un miracle. Même si l'on sait que les syriens ont souillé le Temple et tous les ustensiles juifs,

l'extinction de la Menorah était non seulement permise mais surtout souverainement dirigée par l'Éternel ! Sous les coups des soldats romains, la mort du Messie s'est déroulée de même sans l'intervention d'aucun homme ! Du fait des événements historiques et de ses conséquences sur la vie religieuse juive, l'huile du Temple a cessé d'être produite par les lévites qui en avaient la charge c'est-à-dire ceux de la

tribu de Asher אֲשֵׁר le huitième fils de Jacob. Sa mère est Zilpa, servante de Léa, la première épouse de Jacob. Son nom signifie « bonheur » car Léa dit : « **Il est né pour mon bonheur** ». Il est à l'origine d'une des douze tribus d'Israël errant dans le désert du Sinaï après la sortie d'Égypte. « **24 Sur Asher il dit : Béni soit Asher entre les enfants d'Israël! Qu'il soit agréable à ses frères, et qu'il plonge son pied dans l'huile!** » (Deutéronome 33 :24)

Aucun être vivant n'a éteint la Menorah. L'Éternel en personne l'a éteinte. Si Dieu a placé au milieu de son peuple physique sa Lumière physique, et ce depuis des millénaires, Il voulait placer sa Lumière éternelle dans des temples qui n'étaient pas faits de main d'homme.

Le retour de cette huile dans le chandelier est un signe d'une restauration. D'après la Genèse l'histoire de l'olivier remonte au déluge : « **La colombe revient sur lui le soir; et voici, une feuille d'olivier arrachée était dans son bec. Noé connut ainsi que les eaux avaient diminué sur terre.** » Cette feuille d'olivier est le signe d'un renouveau, une nouvelle vie peut reprendre.

6. Une Lumière divine dans une « maison neuve »

Pour pouvoir installer de l'éclairage dans une nouvelle maison, il faut d'abord éteindre l'ancienne, c'est-à-dire la déconnecter du réseau électrique.

Lorsque un temple a été construit, on invite alors son propriétaire à « s'en aller » et « retourner chez lui » puis revenir le plus vite possible pour faire sa demeure dans la « **maison neuve** », faute de quoi, « un autre » viendra s'y « établir ».

Le verbe « s'en aller » vient de la racine **yalak** « mourir » et le verbe « **retourner** » vient de la racine « **shouv** » qui a donné se repentir « **faire teshouva** ».

Cette « teshouva » est l'équivalent de notre « repentance » chrétienne, cette conversion, un retour sur soi.

Il est évident que notre Messie n'avait pas besoin de faire retour sur soi mais c'est pour nous montrer le chemin à suivre qu'Il est parti pour ensuite revenir. Cet « autre » personnage **aher** contre lequel il faut combattre est un « **étranger** ».

7. Un mariage en vue

La suite du passage est tout aussi éloquente et parle des projets de Dieu qui suivent le sacrifice de Yeshoua, l'extinction de la Menorah : l'établissement d'une bergerie juive messianique : la « vigne » en prévision d'un mariage :

« 6 Qui est-ce qui a planté une vigne, et n'en a point encore joui ? Qu'il s'en aille et retourne chez lui, de peur qu'il ne meure dans la bataille et qu'un autre n'en jouisse. 7 Qui est-ce qui a fiancé une femme, et ne l'a point encore prise ? Qu'il s'en aille et retourne chez lui, de peur qu'il ne meure dans la bataille et qu'un autre ne la prenne. » (Deutéronome 20 :6-7)

Dans ces passages il est question du Fils de Dieu qui est représenté par cette deuxième **Menorah**, non pas celle qui a brillé jusqu'à présent depuis des millénaires et qui était travaillée par la tribu d'Asher mais celle qui a brillé par miracle sans l'aide d'huile d'aucune sorte.

Pour qu'il puisse y avoir miracle, il est primordial que la lumière qui représentait le Messie, s'éteigne d'abord !

Cette lumière doit repartir chez elle, « **mourir** » puis revenir en Gloire en remportant la victoire sur les ténèbres, cette victoire qui est symbolisée par la victoire des Maccabim sur l'ennemi.

8. L'huile d'olive

Israël, tout comme l'Esprit de Dieu, est représenté par l'huile d'olive qui, par rapport aux autres « liquides » des nations, est un liquide qui ne se mélange pas : il surnage au-dessus. L'olivier a d'ailleurs un feuillage persistant qui dure tant en été qu'en hiver, le peuple juif existera de toute éternité, aussi bien dans ce monde-ci que dans le monde futur.

Pourquoi fallait-il un délai de huit jours pour préparer de l'huile pure ? C'est que les vaillants combattants, après leur victoire sur l'ennemi, étaient impurs par le contact des nombreux morts, amis et ennemis, au cours des batailles sanglantes. Selon la loi, il faut à celui qui a été

souillé par un cadavre, sept jours de purification (Nombres 19). Le huitième jour seulement, ils purent écraser des olives pour extraire de l'huile pure pour le candélabre

Cette victoire de la Lumière sur les Ténèbres devait être produite d'une part par le miracle des sept jours supplémentaires et d'autre part par le combat du peuple juif contre l'ennemi des juifs.

Si le salut de Dieu est miraculeux, il demande de notre part un acte de rejet de nos péchés, de l'ennemi qui agissait sur nous : ce salut dépend de notre confiance en Celui qui fait briller la lumière et aussi d'un combat : de notre rejet des ténèbres dans notre vie.

La victoire contre les ténèbres n'est pas seulement produite par le miracle de Dieu. La mise en pratique de la foi doit s'y ajouter : c'est le combat du peuple juif contre les païens.

Ce n'est uniquement que par miracle que cela peut se faire et non par nos efforts. Tout comme les 5 pains et les 2 poissons apportés par un enfant à Yeshoua pour nourrir la foule, le seul « effort » qui aurait été fourni ici l'aurait été selon ce qui se raconte, par une petite fille qui a apporté une fiole d'huile, « **cette huile qui ne manquera pas dans le pot** » (**1 Rois 17 :14**)

Les huit jours de fête s'appellent Hanoucca, de la racine hébraïque **hanak**, qui signifie "**inaugurer**". Ce même terme a été utilisé dans la Bible hébraïque dans des circonstances semblables, à la fois lors de l'inauguration du Tabernacle dans le désert du Sinaï après l'Exode ou lors de l'inauguration du Temple de Salomon.

9. Une Lumière qui donne la paix le 25 Kislev

Le nom « **Hanou-kah** » de la fête peut aussi se lire en deux mots: « **Hanou-** » (**ils ont campé, ils se sont reposés**) + les lettres **Kaf + Hé** » qui ensemble portent la valeur numérique **25** : le 25 du mois de Kislev, les Maccabées ont pu se reposer des attaques de leurs ennemis.

10. La circoncision le huitième jour

Ces huit jours de Hanoukah sont aussi imagés par les huit jours du nouveau-né au moment de sa circoncision, pratique interdite par le pouvoir grec.

La circoncision est détestée par l'ennemi de nos âmes car elle oblige le circoncis à se tenir éloigné du monde païen. Tous ceux qui dans le

monde détestent la circoncision juive, sont inspirés diaboliquement pour cette raison.

Être un enfant de Dieu ne dérange pas l'ennemi. Par contre ce qui le dérange, c'est la volonté de purification, de pureté (l'Agneau dans le Temple), la circoncision, toutes des choses qui nous mettent « à l'écart », qui nous « séparent » du monde.

« Instruis (hanak) l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. » (Proverbes 22 : 6)

La fête des Lumières est célébrée le 25 parce que le mot « Or », (Lumière), est le 25^{ème} mot de la Torah : Yehi « Or » : « Que la Lumière soit ! »

1 Rois 8:63 « Salomon immola vingt-deux mille bœufs et cent vingt mille brebis pour le sacrifice d'actions de grâces qu'il offrit à l'Eternel. Ainsi le roi et tous les enfants d'Israël firent la dédicace de la maison de l'Eternel. » (יהוה)

2 Chroniques 7:5 « Le roi Salomon immola vingt-deux mille bœufs et cent vingt mille brebis. Ainsi le roi et tout le peuple firent la dédicace de la maison de Dieu. » (אלהים)

Pendant Hanouka, on s'échange un cadeau par jour pendant huit jours, et les enfants juifs reçoivent traditionnellement une toupie marquée de quatre initiales hébraïques qui signifient :

« CE FUT LA UN GRAND MIRACLE »

Première bougie: La Hanoukia

Deuxième bougie: La lumière

Troisième bougie: Le miracle

Quatrième bougie: Shabbat

Cinquième bougie: l'héroïsme

Sixième bougie: La langue hébraïque

Septième bougie: La solidarité juive

Huitième bougie: La Paix

La tradition

Le **sevivon** (hébreu : סביבון) ou **dreydel** en Yiddish est une toupie à 4 faces avec laquelle il est de coutume de jouer au cours de la fête juive de Hanoucca. Un *sevivon* classique a la forme d'un cube dont l'une des faces est une pointe, plus ou moins arrondie, et dont la face opposée comporte le manche. Les quatre autres facettes sont marquées chacune d'une lettre hébraïque : נ (Noun), ג (Guimmel), ה (Hei), ש (Shin).

Selon une étymologie populaire, ces quatre lettres seraient un notarikon de la phrase **נס גדול היה שם** (Nes Gadol Haya Sham) (« un grand miracle a eu lieu là-bas » en terre d'Israël). C'est en vertu de cette étymologie que le *shin* est remplacé en Israël par un פ (Pe), initiale de *Po* (« ici »).

À l'époque de l'occupation grecque, il était interdit aux Juifs d'étudier ou d'enseigner la Torah. Ils étudiaient alors en secret, en se cachant dans des grottes. Des enfants montaient la garde à l'entrée de la grotte pour prévenir de l'arrivée des soldats, et ils jouaient innocemment à la toupie pour ne pas attirer l'attention.

Sevivon, sov, sov, sov Hanoucca, hou chag tov, Hanoucca, hou chag tov, Sevivon, sov, sov, sov Chag simchah, hou laam, Nes Gadol Haya Sham, Nes Gadol Haya Sham, Chag simchah, hou laam.	Tourne toupie, tourne, tourne ! 'Hanoukha est une belle fête, 'Hanoukha est une belle fête, Tourne toupie, tourne, tourne ! C'est une joyeuse fête pour le peuple, Un grand miracle s'est produit là-bas, Un grand miracle s'est produit là-bas, C'est une joyeuse fête pour le peuple.
--	--

« [Nous te sommes aussi reconnaissants] pour les miracles, la rédemption, les haut-faits, les actes salvateurs, les merveilles, les consolations et les batailles que Tu as faits pour nos pères en ces jours [et] en ce temps.

Au temps de [Mattathias](#) l'Hasmonéen fils de Yohanan le Grand-Prêtre et de ses fils, lorsque la mauvaise royauté hellénique s'est élevée contre Ton peuple d'Israël pour leur faire oublier Ta Torah et leur faire transgresser les statuts de Ta volonté, Tu T'es alors levé pour eux dans leur détresse, Tu as pris leur défense, jugé leur procès, vengé leur vengeance, livré les forts aux mains des faibles, les majoritaires aux mains des minoritaires, les impurs aux mains des purs, les méchants aux mains des justes, les orgueilleux aux mains de ceux qui s'occupent de Ta Torah. Tu T'es fait un grand et saint Nom dans Ton monde et pour ton peuple d'Israël, Tu as réalisé salut et délivrance comme en ce jour. Ensuite, Tes fils sont venus dans le [Débir](#) de Ta maison, ils ont nettoyé Ton palais, purifié Ton sanctuaire, allumé des lumières dans Tes saintes cours et fixé ces huit jours de Hanoucca pour rendre grâce et louange à Ton grand Nom ».

Texte du 'Al Hanissim de Hanoucca^[45].

Lecture de la Torah

Une lecture publique est faite à Hanoucca du passage des *Nessi'im* (« princes »), relatif à l'inauguration du [Tabernacle](#) dans le [désert](#) ([Nombres](#) 7:1-8:4 ; certains lisent à partir de [Nombres](#) 6:22).

On lit à chaque jour de la fête les versets détaillant les présents apportés par chaque prince des douze tribus d'Israël au jour correspondant. Au huitième jour, on lit le passage [Nombres](#) 7:54-8:4, dont les [premiers mots](#), *Zot hanoukkat hamizbea'h*, sont devenus le nom du dernier jour de la fête, *Zot Hanoucca* ; les quatre derniers versets font référence à l'allumage des branches de la *menora*^[50].

Par ailleurs, comme Hanoucca dure huit jours, elle inclut au moins un [shabbat](#) (celui de [Miketz](#)), sinon deux.

La section [Miketz](#) ([Genèse](#) 41:1-44:17) raconte l'ascension de [Joseph](#) en [Égypte](#).

La *Haftara* est tirée de [Zacharie](#) 2:14–4:7^[51]. Avec l'inauguration du Second Temple, le prophète décrit une vision de la *menora* à sept branches, dont l'[ange](#) lui explique la signification : « Ni par la puissance ni par la force, mais bien par mon esprit! dit YHWH Tzevaot » (Zach. 4:2-4:6).

Ce message illustre la vision qu'avaient les [Pharisiens](#) de la victoire des Maccabées.

Lorsque *Hanoucca* comprend un deuxième shabbat (comme c'était le cas en 2009), la *Haftara* est lue dans I Rois 7:40–50, et se rapporte à l'inauguration du Premier Temple^[51], évènement biblique modèle de la fête^[52].

Lors de la [néoménie](#) du mois de [Tevet](#) (selon les années au cinquième ou au sixième jour de la fête), on lit d'abord la section propre à la néoménie, puis celle de *Hanoucca*^[51].

Si la néoménie a lieu un shabbat, on lit d'abord la section de lecture hebdomadaire puis celle propre à la néoménie et enfin celle de *Hanoucca*. La *Haftara* est lue dans Zacharie 2:14-4:7.